NOUVELLES DE FLEUR DE SEL

Décembre 2009

CHERS TOUS,

Voici déjà venu le temps de la deuxième lettre du bord de *Fleur de Sel* !

Cette lettre est un peu particulière, car si la première vous racontait comment le voyage a commencé, il sera ici question de retour en France et de travaux. Bref, peu d'exotisme en vue. Cependant, depuis que nous vous avions quittés aux Iles Féroé, nous avons découvert la verte Irlande après une brève halte écossaise. Et via les Iles Scilly, nous sommes ensuite retournés en Bretagne, dans des eaux plus familières et plus courues.

Mais depuis deux mois que nous sommes redevenus terriens, c'est un quotidien tout autre que nous vivons, même s'il vous semblera sans doute un brin moins passionnant. Car il s'agit de la rénovation du bateau… *Fleur de Sel* est un bon bateau, tout à fait en état de naviguer, mais nous avons entrepris de refaire certaines choses, afin de la rendre parfois plus sûre, plus confortable, plus fiable ou tout simplement plus jolie.

La suite du voyage attendra donc encore quelques mois. Avant les latitudes plus méridionales, nous profitons donc de la pluie, du soleil et du vent d'un automne breton. Et en ce mois de décembre, nous nous permettons donc d'ores et déjà de vous souhaiter à tous un très joyeux Noël et de vous envoyer nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

HEIDI & NICOLAS

EN CHIFFRES…

La lettre est écrite en Ile … de France, et envoyée de La Trinité-sur-Mer en Bretagne. Le fuseau horaire est UT+1 en heure d'hiver. Nous sommes très précisément à l'heure de l'Europe continentale.

La position GPS actuelle de *Fleur de Sel* est 47°35'N 3°02'W. Les latitudes extrêmes atteintes ont été 68°30'N le 23 juillet 2009 aux Iles Vesterålen (Norvège) et 47°22'N le 8 octobre 2009 à Belle-Ile, les longitudes extrêmes 15°13'E le 22 juillet 2009 aux Vesterålen également, et 10°33'W le 17 septembre aux Skelligs (Irlande).

3'777 milles parcourus depuis notre retour en 2009 sur *Fleur de Sel* (soit 6'996 km), et 4'998 milles parcourus depuis notre départ de France en 2008 (soit 9'256 km). Suite à notre longue escale à La Trinité, nous remettrons donc le compteur à zéro après ces pratiquement 5'000 milles de navigation nordique.

Nous avons visité 4 pays depuis le départ : Royaume-Uni, Irlande, Norvège et Iles Féroé.

Les températures extrêmes à bord ont été de 15° entre l'Ecosse et l'Irlande le 3 septembre, et de 30° à Erris Head (Irlande) le 10 septembre. La variation de pression maximale a été de -5,1 hPa en 3h le 7 septembre à Burtonport (Irlande).

Déjà plus de 1'000 heures de chantier en 2 mois et demi. A suivre, puisqu'il en reste sans doute près de 1'000…

EN LETTRES…

Nous vous avions laissés en plein suspense, alors que Bill nous retenait aux Iles Féroé. Bill, c'était le premier ouragan sérieux de la saison, et il a quelque peu déstabilisé l'Atlantique jusqu'à notre archipel nordique, rendant toute tentative de sortie hasardeuse, particulièrement au moment des grandes marées car les courants sont particulièrement forts. Quelques jours plus tard, nous avons cependant profité d'un petit créneau pour nous enfuir. Il était superbe ce pays, et nous en gardons un souvenir émerveillé, mais nous n'avions aucune envie de passer l'hiver là.

C'est donc l'Ecosse, de nouveau elle, qui nous a accueillis le temps d'une petite semaine. Passage éclair, mais nous avons pu faire le tour de l'île de Skye, chose que le vent nous avait refusé l'année passée. C'est avec délice que nous avons sillonné de nouveau les Hébrides et le Minch. Arpenter les rues vivantes de Stornoway, mouiller en face d'Eilean Donnan, ou admirer le site magnifique de Canna Harbour. Tels auront été les petits plaisirs que nous nous sommes octroyés lors de notre descente express de la côte ouest. Mais non contents de naviguer entre lochs encaissés et îles battues par la mer, ce faut aussi l'occasion de s'offrir un petit verre d'alcool (banni ou presque dans les pays scandinaves), ou de faire le plein de shortbread.

Mais comme toujours, la saison passant, il nous a fallu nous résigner à quitter cette terre attachante pour rejoindre l'Irlande. Car si nous voulions descendre par la côte ouest, bien plus attrayante que la côte est déjà visitée, mieux valait se presser un peu pour ne pas pâtir de conditions météo trop difficiles, voire dangereuses. C'est d'ailleurs dans le Donegal, à l'abri de l'île d'Aranmore et dans le port de pêche de Burtonport que nous avons essuyé nos plus terribles coups de vent, avec une tempête à force 10. Mais après plusieurs nuits agitées, nous avons constaté avec satisfaction que la Nature s'étant un peu essoufflée, les conditions sont devenues fabuleuses pour découvrir successivement les comtés de Mayo, de Galway (dont le Connemara et les célèbres Iles d'Aran où l'on parle gaélique), de Clare, de Kerry et de Cork.

C'est accompagnés de dauphins que nous avons ensuite gagné les Iles Scilly, à l'extrême sud-ouest de l'Angleterre, un bon tremplin pour s'élancer à travers la Manche. C'est alors que les côtes bretonnes parsemées de leurs nombreux et superbes phares nous ont souhaité la bienvenue en France, que *Fleur de Sel* avait quittée quinze mois auparavant. Profitant du beau temps, nous avons néanmoins navigué à distance de la terre ferme, préférant le doux exil maritime des Iles du Ponant à l'agitation du continent. Sans doute pour repousser inconsciemment le moment de la fin de ce merveilleux voyage.

Nous avons déjà prévu de nous lancer dans un deuxième, et plus long, périple. Cette navigation en terre viking et celtique ne devait être qu'un galop d'essai, mais c'est néanmoins une page qui se tourne. Et nous savons que nous avons beaucoup de travail devant nous ! Après les retrouvailles avec famille et amis, c'est donc sans tarder que nous nous sommes lancés dans la phase suivante de notre projet, à laquelle nous sommes encore occupés aujourd'hui.

Début octobre, nous avons donc amarré *Fleur de Sel* dans le port de La Trinité-sur-Mer, pour 4 mois environ. Il a fallu pour cela commencer par la vider des centaines de kilos de conserves, vêtements et autres matériels qu'elle transporté de manière à n'être pour nous pas qu'un bateau mais aussi une maison. Puis nous nous sommes attachés à œuvrer sur la menuiserie, l'électricité, l'accastillage, la peinture, la plomberie et multiples autres travaux majeurs ou bricolages mineurs.

Nous remercions d'ailleurs ici tous ceux qui nous ont aidé d'une manière ou d'une autre, ou qui ont prévu de le faire, car sans leur soutien, ce n'est pas un mais de nombreux mois de retard que nous aurions pris sur notre planning, qu'il s'agisse de vider le bateau, de pouvoir dormir dans un bon lit en rentrant d'une journée de travaux sur le bateau, ou d'installer un chauffe-eau à bord. Si certains volontaires souhaitent venir nous aider à caréner la 3ème semaine de janvier, ce sera d'ailleurs avec plaisir. La « Carénage Party » aura lieu le 16 janvier au soir, avec crêpes à volonté ou presque ! Avis aux amateurs… Mais sachez aussi que si vous souhaitez nous rendre visite, *Fleur de Sel* se repose au ponton visiteur du port de La Trinité, jusqu'en février environ. Et soyez sans crainte, nous n'essaierons pas de vous fourguer un pinceau ou une scie dans les mains. Votre visite nous

fera plaisir, même si vous ne savez pas aligner un moteur, poser un enrouleur, ou refaire un primaire d'epoxy. D'ailleurs, nous non plus :-) Ca fait partie des choses qu'il nous reste à apprendre, mais nous en parlons peu sur notre journal de bord car d'une part nous supposons que ces bricolages vous intéressent moins, et d'autre part parce que nous n'avons pas le temps, même si aux yeux des terriens nous sommes en très longues vacances !

En revanche, sur notre site web journal • belle-isle • eu, vous trouverez les articles suivants qui en disent un peu plus sur le déroulement de nos découvertes, et qui rapportent les anecdotes de notre voyage :

- Retour vers l'océan
- Loin de tout, le courant passe
- Revoir l'Ecosse…
- Irlande du nord-ouest : stop, stop, stop, stop, go !
- Cap après cap, ou la route du retour
- Balade celtique : dauphins, îles, rails, phares et autres spécialités
- Retour en images sur le pays du jour sans fin
- Photos féroïennes

Ainsi que deux articles dans la série de nos moyens de communication :

- BLU à bord
- Le téléphone mobile du nomade nautique

Et enfin un dernier article concernant notre équipement, et plus particulièrement notre régulateur d'allure :

- Le mystérieux troisième homme

EN IMAGES…

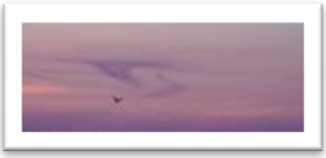
Vous trouverez également quelques photos sur journal • belle-isle • eu, dont celles de Norvège et des Iles Féroé, mais ce sont celles d'Irlande qui manquent encore à l'appel. Patience…

Voici cependant un petit aperçu des souvenirs que nous partageons volontiers avec vous :

Bergen, ville hanséatique, deuxième cité de Norvège et porte des fjords.

Début du Vestlandet, pays des fjords les plus majestueux.

Randonnée au sommet d'Alden, l'île-cheval



Suite du Vestlandet et passage du cap caractériel Statt.

Runde, île abritant plus de 500'000 oiseaux de mer sur ses falaises !

L'architecture Art Nouveau d'Ålesund

Le début du Trøndelag, où nous avons visité la *stavkirke* de Kvernes

L'ancienne capitale de Norvège, Trondheim, et son imposante cathédrale

La suite du Trøndelag, sur la route de l'Express Côtier

Le début du Nordland, pays de montagnes de légendes, telles que le chapeau du troll ou les sept sœurs

Escale à Lovund, dont la falaise monolithique abrite 200'000 macareux

La suite du Nordland, qui nous a vus franchir le Cercle Polaire

Randonnée au pied du Svartisen, calotte glacière géante

Arrivée aux Iles Lofoten, sur la grande île de Austvågøy

Exploration de Vestvågøy, la plus authentique des Lofoten

Fleur de Sel à Flakstadøy, île abritant le superbe petit port de Nusfjord

Balades sur Moskenesøy, aux paysages dantesques et sauvages

Dernière escale aux Lofoten, à Værøy & Røst

Arrivée aux Iles Féroé par les Norðoyar, aux paysages époustouflants

Contournement d'Esturoy par le nord, avec randonnée près de Eiði

Continuation de falaises incroyables, le long de Stremoy

Navigation tranquille près de Vágar, au sud-ouest des Iles Féroé

Découverte du joli port de Sandur sur l'île plus douce de Sandoy

Pause dans l'abri du port de Tórshavn, la capitale de l'archipel

Adieu aux Iles Féroé dans la plus méridionale des îles, Suðuroy

Et bien-sûr, toujours sur notre site photos • belle-isle • eu, vous retrouverez également les photos précédentes, avec notamment nos navigations écossaises passées.

EN EMOTIONS

LES MEILLEURS MOMENTS

- Le premier bulletin météo reçu à la VHF lorsque nous avons approché de l'Ecosse : sa structure, et surtout son accent nous ont parus familiers, et pour cause, c'était la première fois que nous recroisions notre route. Nous avons tous les deux eu le sentiment de revenir à la maison !
- Arrivant en Irlande au petit matin, au terme de 24 heures de traversée bien musclée, nous nous abritons des 3 ou 4 mètres de houle derrière l'île d'Aranmore. Après un long combat pour réussir à s'amarrer sur une bouée, le passeur fait un détour pour nous confirmer avec un grand sourire chaleureux que nous pouvons nous abriter là, et pour nous souhaiter la bienvenue. Quel accueil plaisant !
- En longeant la côte irlandaise vers 3h du matin, alors que les dépressions semblent laisser la place à un puissant anticyclone, le garde-côte de quart nous propose son bulletin météo et une fois que nous pensons qu'il en avait terminé, il continue « I repeat, because this is worth repeating : fair weather… » Le sourire est assuré pour reste de la nuit !
- Invraisemblable, tant elles ont la réputation d'être battues par les vents, c'est sous un superbe soleil que nous avons pu visiter les Iles d'Aran. La vue du haut des falaises d'Inishmore (littéralement la grande île), où est perchée la citadelle de Dun Aengus, nous a presque paru un paysage méditerranéen tant la mer était bleue et transparente…

LES PIRES MOMENTS

- Au mouillage à Canna, dans un cadre superbe, nous passons une nuit mouvementée sous les assauts des grains. *Fleur de Sel* tire sur son ancre et sa chaîne. Mais au petit matin, nous assistons impuissants au dérapage de notre voisin qui vient petit à petit se faire drosser à la côte. Pendant la matinée ses propriétaires feront ce qu'ils peuvent pour réparer les dégâts, mais le bateau ainsi jeté à terre parait blessé, tant et si bien qu'il faudra l'intervention des garde-côtes à la marée montante pour étaler la voie d'eau et remorquer le voilier jusqu'à bon port. Une fin de croisière bien triste…
- Après 3 semaines de croisière sauvage le long de la côte ouest irlandaise, nous arrivons à Baltimore, charmant petit village où nous tombons néanmoins sous le choc. Nous avions simplement oublié ce qu'était un mouillage où dorment plus de cent bateaux ! Il faut dire que notre périple nordique nous a souvent permis de mouiller seuls ou du moins à deux ou trois au maximum. Cette arrivée au sud de l'Irlande signifiait bien que les « vacances » étaient finies.
- Les travaux que nous avons entrepris depuis deux mois sont souvent bien plus physiques que la manœuvre du bateau ou que les métiers auxquels nous avons été habitués. Nous nous habituons donc à vivre les doigts pleins de blessures ou de Sikaflex, les narines bouchées de poussière, ou en ayant mal au dos. Cependant, si la satisfaction des travaux qui avancent nous donne parfois le sourire jusqu'aux oreilles, il serait bon que cela ne dure pas trop longtemps !

EN CARTES…

En rouge le trajet effectué en 2008, au départ de Carentan et jusqu'aux Orkney. En jaune, le trajet effectué en 2009 jusqu'à notre dernière lettre. En vert, le trajet effectué depuis, avec retour à La Trinité-sur-Mer en Bretagne.

Le même trajet est repéré en bas de la page d'accueil de notre site de manière interactive.

ZOOM SUR

Pour ce deuxième zoom, nous vous proposons de découvrir le parcours que nous envisageons pour les prochains temps. Etant donné que nos navigations récentes étaient moins exotiques et que nous sommes en phase de travaux, nous vous proposons de rêver un peu avec nous à ce que pourraient être nos prochaines destinations. Ce programme est bien évidemment susceptible de changer…

- **Traversée du Golfe de Gascogne vers la Galice** : durée approximative de 4 jours pour atteindre le NW de l'Espagne. Ce sera l'un des passages les plus délicats, et ce d'entrée de jeu, car en hiver les tempêtes peuvent y être très méchantes. Nous attendrons donc un créneau favorable pour partir.
- **Descente des côtes espagnoles et portugaises** : visite par exemple de La Corogne, de St-Jacques-de-Compostelle, de Porto et de Lisbonne.
- **Traversée vers les Canaries et visite de l'archipel** : traversée estimée à une semaine. Ce ne sera pas forcément de tout repos, car le vent peut y être fort, particulièrement entre les îles. Cela dit, nous entrons dans le vif du sujet, et on pourrait envisager d'y être fin mars.
- **Traversée vers les Iles du Cap-Vert et visite de l'archipel** : de nouveau une bonne semaine de mer, dans le régime des alizés pour atteindre ces îles, notre première terre non-européenne. Nous souhaitons découvrir en détail ce pays qui parait attachant, sans doute en avril, voire en mai.
- **Transatlantique « en biais »** : traversée du Pot au Noir, zone de grains violents succédant à des calmes obsédants, pour gagner les alizés de l'hémisphère sud. Après avoir traversé l'équateur, nous visons le nord-est du Brésil et pourquoi pas l'île Fernando de Noronha.
- **Descente de la côte du Brésil** : deux mois nous seront probablement nécessaires pour aller du nord au sud, en passant par Bahia et Rio. La découverte de ce pays qui semble être un monde en soi sera l'occasion de perfectionner notre lusophonie naissante, après le Portugal et le Cap-Vert.

- **Exploration du Rio de la Plata** : nous supposons que ce sera autour de septembre 2010 que nous atteindrons ce bras de mer mythique que baignent Montevideo et Buenos Aires. Après le rythme de la samba, nous entendons déjà l'appel du tango, tout en espérant ne pas subir trop de « pamperos », ces coups de vent aussi subits que violents qui rendent la navigation en Argentine difficile.

Si nous arrivons au bout de cette longue ligne droite, ce qui n'est déjà pas si mal, c'est alors que se posera la question de savoir par où continue le voyage. Par le sud, via la Patagonie, si nous avons le cran d'affronter les conditions particulièrement difficiles de ces latitudes, ou par le nord, en rebroussant chemin vers les Antilles et Panama… A moins que volontairement ou involontairement nous ayons déjà fait demi-tour.